

Quand la sécheresse aggrave le cas des vignes de la plaine de Sérignan

VITICULTURE

Pour lutter contre la salinité de la plaine de Sérignan, les coopérateurs submergent les vignes d'eau douce au printemps. Cette année, ils n'ont pu le faire que sur la moitié des terres en raison de la salinité de l'Orb, faute de pluie.

Mélissa Alcoléa
malcolea@midilibre.com

Pierre Calmel désigne ce pied de vigne, sur une parcelle située à quelques encâblures du centre-ville de Sérignan. Il semble sec au possible, pourvu de quelques feuilles prêtes à mourir. « *Les raisins ne vont jamais grossir.* » Autour de ce pied, du vide sur plusieurs mètres carrés. Plus rien ne pousse à cet endroit. À cause du sel, explique le président de la cave coopérative des Vignerons de Sérignan. Et la grande sécheresse qui sévit actuellement aggrave le phénomène. Les vigneron de la coopérative exploitent en effet des vignes sur deux gros terrains : 670 hectares sur le plateau de Vendres, Lespignan, Béziers et 500 hectares sur Sérignan, Sauvian, Béziers. La présence de sel dans le milieu impacte cette seconde zone, communément appelée la plaine de Sérignan. « *En 30 ans, on a perdu 195 hectares à cause du sel* », indique Pierre Calmel qui connaît bien le sujet. Cette année, plusieurs facteurs accentuent la problématique. « *L'année dernière, l'inondation de mars a sauvé la récolte, ça a rechargé les sols, ça a lessivé le sol. Cette année, c'est la double sentence* », estime, quant à lui, Paul Thomas, vice-président. En effet, chaque année, une submersion

est mise en œuvre pour lutter contre la salinité des sols. Cette submersion a lieu entre février et avril. 3 000 m³ à l'hectare sont déversés. Des fossés entre les parcelles permettent d'évacuer les eaux. Or, en 2023, pour la première fois, la rive droite n'a pas été submergée du tout et seulement une partie de la rive gauche l'a été avec le réseau BRL. « *Car l'Orb était salé sur 12,5 kilomètres* » en l'absence de pluies. Il n'a pu être pompé pour la submersion...

Un quart de la récolte est menacé

Résultat : « *Le sel s'infiltre par capillarité dans les nappes superficielles puis il remonte et les racines vont taper dans la croûte de sel pour chercher la fraîcheur. Ce qui induit une baisse de rendement, une réduction de la végétation, jusqu'à la mortalité du cep. La vigne meurt et plus rien ne pousse. On perd des terres tous les ans*

Les Vignerons de Sérignan en chiffres

ACCROCHE La coopérative des Vignerons de Sérignan compte quelque 150 vigneron coopérateurs installés sur Sauvian, Sérignan, Vendres, Valras, Béziers et Lespignan. Cela représente 1170 hectares de vignes. Et une production moyenne de 80 000 hectolitres par vendange, dont 35 000 blancs, 30 000 rosés et 15 000 en rouge. Pour des vins en IGP Oc, AOP côte du Languedoc, IGP côtes de Béziers, IGP Hérault et Vins de France. La cave emploie 15 salariés.



Pierre Calmel et Paul Thomas des Vignerons de Sérignan, montrent une vigne atteinte par le sel.

« *mais là... C'est vraiment inquiétant.* » La moitié de la plaine est impactée, soit 250 hectares. Un quart de la récolte 2023 est menacé. Pierre Calmel saisit la plante fatiguée entre ses doigts : « *Les raisins avortent, ce sont des rafles avec le corps du raisin*

vide, ça va couler, la vigne se met en sécurité. »

Les vigneron semblent désarmés. « *La submersion limite la casse, on atténue le phénomène mais on ne résout pas le problème. Avant, on connaissait les secteurs impactés par les ronds de sel, désormais ils sont de plus en plus nombreux, à des endroits jamais vus. Si on tombe sur 10 années comme celle-ci, ça va aller très vite...* »

8 M€ de chiffre d'affaires annuel

« *Tous les feux sont verts, on a un conseil d'administration très jeune (la moyenne d'âge des coopérateurs est de 46 ans), un bel outil, une des meilleures*

plaines, des vins qui collent à la demande mais on a une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Et même ceux qui n'ont pas de vignes dans la plaine sont impactés. La cave pèse 8 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel en moyenne, ce n'est pas négligeable pour le Biterrois », plaide encore le président qui voudrait croire en une solution. « *Si on perd la plaine de Sérignan, ça sera compliqué, sur les 80 000 hectolitres produits, la plaine c'est 50 000 hectolitres, énonce-t-il. Et si cette zone devient aride, sans végétation, elle ne donnera plus envie aux touristes de venir. Sans compter les enjeux de biodiversité.* »

Un "seuil" dans l'Orb contre l'eau de mer

PROJET En 2019, pour stopper l'intrusion de la mer dans l'Orb, la construction d'un seuil de fond pour empêcher l'eau salée, plus lourde que l'eau douce, de passer, était évoqué. Le montant des travaux était évalué à 1,20 M€. Une étude de faisabilité du projet était annoncée, portée par plusieurs collectivités. Depuis, les vigneron de la cave de Sérignan n'ont pas eu connaissance d'une avancée significative de ce dossier. Malgré les études réalisées, aucune solution concrète n'est née. À titre d'exemple, les voisins audois ont su se prémunir de cette difficulté, en bâtissant, il y a des années, des barrages anti-sel.



La vigne abîmée par le sel.